



L'adaptation de la viticulture face aux défis environnementaux a notamment été évoquée.

Au cœur du 41^e Congrès de l'OIV en Uruguay

Le 41^e Congrès de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) s'est déroulé du 19 au 23 novembre 2018 à Punta del Este, en Uruguay. Tour d'horizon des sujets d'actualité qui prévalent au sein de la viticulture mondiale.

L'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) est une organisation intergouvernementale à caractère scientifique et technique, son siège est situé à Paris. Elle réunit aujourd'hui 47 pays membres, avec la récente entrée de l'Ouzbékistan, et ambitionne de devenir l'organisation de référence pour l'information vitivinicole auprès des gouvernements. Ses missions sont d'indiquer aux pays membres les mesures permettant de tenir compte des préoccupations des producteurs, des consommateurs et des autres acteurs de

la filière. Elle contribue également à l'harmonisation internationale des pratiques et des normes.

Pour Inter Rhône, l'OIV est une source importante d'information et d'échanges. Participer à ses travaux permet d'avoir une vision internationale du marché, d'anticiper les problématiques scientifiques et les solutions techniques. C'est aussi un réseau de spécialistes techniques et scientifiques précieux. Pour ces raisons, l'Interprofession contribue au travail de l'OIV en dépêchant deux experts scientifiques.

Le point sur la situation mondiale

Chaque année, l'OIV organise un congrès scientifique dans un de ses pays membres. En 2018, il s'est déroulé à Punta Del Este, en Uruguay.

Il a débuté par le bilan du directeur, Jean Marie Aurand, sur la situation vitivinicole mondiale. La superficie du vignoble est stable : 7 534 000 ha soit 73 millions de tonnes de raisins, tous types de productions confondus. La Chine est le premier producteur de raisins au monde (80 % de raisins de table). Pour 2018, l'estimation de production

En Uruguay, la vigne couvre 6 500 ha (80 % de rouge, 20 % blanc) répartis entre 270 bodegas.





L'URUGUAY, LA SUISSE D'AMÉRIQUE DU SUD

L'Uruguay est un petit pays situé entre le Brésil et l'Argentine. Il est surnommé la Suisse d'Amérique du Sud en raison de sa quiétude et de son arrière-pays verdoyant. Le climat y est océanique avec 1 000 mm de pluie annuelle et des étés pas trop secs. La vigne couvre 6 500 ha (80 % de rouge, 20 % blanc) répartis entre 270 bodegas. Les vignobles sont essentiellement implantés au nord et nord-ouest de Montevideo où le Rio de la Plata apporte une chaleur modérée. La viticulture en Uruguay date du premier peuplement espagnol mais c'est un Basque (Pascual Harriague) qui, au XIX^e siècle, y introduisit le tannat. Ce cépage, emblématique du pays, produit des vins puissants mais élégants. On trouve également du cabernet sauvignon, du merlot, de la syrah et du sangiovese pour les vins rouges. Les viognier, sauvignon, sémillon et chardonnay, entre autres, sont utilisés pour les vins blancs.

de vin est en augmentation de 13 % avec 279 millions d'hl (Mhl). L'Italie, la France et l'Espagne occupent toujours les trois premières places, suivent les USA et les pays d'Amérique latine.

La consommation mondiale est estimée à 244 Mhl en 2017. Les États-Unis avec 32,6 Mhl confirment leur position de premiers consommateurs au monde et ce, depuis 2011, suivis par la France (27 Mhl), l'Italie (22,6 Mhl), l'Allemagne (20,1 Mhl) et la Chine (17,9 Mhl).

Les défis de la production et du marché

Deux journées ont été consacrées à des sujets scientifiques avec un thème central : "Faconner l'avenir : défis de la production et du marché". Quatre sessions se sont déroulées en parallèle : Viticulture et adaptation aux défis environnementaux ; Œnologie et caractéristiques naturelles et essentielles du vin ; Attentes des consommateurs ; Sécurité et Santé.

En viticulture, une part importante des présentations s'est focalisée sur les variétés résistantes et les connaissances des effets du changement climatique (élévation des températures et sécheresse). D'autres études portaient sur les effets des techniques culturales sur la qualité de la production (gestion de l'eau, du système

de conduite, de la nutrition, du biocontrôle). La viticulture durable, le changement climatique, la gestion de l'eau, les nouvelles variétés résistantes et la gestion des maladies sont donc actuellement les préoccupations principales des scientifiques.

En œnologie, la gestion des degrés d'alcool (par voie microbologique et technologique) s'est révélée être une préoccupation majeure. La technologie prend aussi une place plus importante, soit pour l'extraction de la couleur ou comme alternative aux additifs tel que le SO₂ ou encore pour améliorer la filtrabilité des vins par hydrolyse enzymatique des protéines. Finalement, beaucoup de travaux portent sur l'authentification des cépages et des vins par l'analyse de leur composition chimique. La session "Économie" était orientée sur les attentes des consommateurs avec notamment une présentation de l'importance de l'information communiquée par l'étiquette et la marque qui doit être connue et comprise par le consommateur.

Le commerce international est une préoccupation permanente, avec en particulier des

études sur la compétitivité des vins d'Italie, d'Espagne et de France. À noter que l'œnotourisme prend une place grandissante avec différentes études à l'échelle d'une région. Enfin, une présentation d'un système de notation des performances

*Pau Roca Blasco
(actuel secrétaire
général de la
Fédération
espagnole du vin)
a été élu nouveau
directeur général
de l'OIV.*

environnementales des vins a été proposée.

La session "Sécurité et Santé" a permis de mettre en avant l'intérêt pour la santé d'une consommation modérée de vin (1 à 2 verres/jour)

grâce à une étude épidémiologique allemande. L'Espagne étudie la modification de la flore intestinale par la présence de polyphénols du vin. D'autre part, la voix de synthèse de la

mélatonine dans les vins par des bactéries lactiques a été expliquée. Beaucoup de travaux portaient sur l'analyse des résidus phytosanitaires et les sources de phtalates. Le comportement du consommateur a fait l'objet d'études réalisées au Brésil (influence du French Paradox sur le comportement d'achat) et en France (transmission intergénérationnelle du comportement du consommateur).

Le Congrès s'est conclu par l'assemblée générale au cours de laquelle Pau Roca Blasco (actuel secrétaire général de la Fédération espagnole du vin) a été élu nouveau directeur général de l'OIV.

Le prochain Congrès se déroulera du 15 au 19 juillet 2019 à Genève (Suisse). Son thème portera sur les questions de durabilité selon la thématique "Préserver et innover : attentes environnementales, économiques et sociales".

